

REVUE DE PRESSE 2023





Mondial de football de Montaigu - 50^e édition

du 2 au 10 avril 2023

CHALLENGE NATIONS MASCULIN (U16)

Groupe A

-  France
-  Danemark
-  Arabie Saoudite
-  Guinée

Groupe B

-  Angleterre
-  Belgique
-  Nouvelle Calédonie
-  République Centrafrique

Groupe C

-  Portugal
-  République Tchèque
-  Japon
-  Gabon

Groupe D

-  Mexique
-  Roumanie
-  Maroc
-  Côte d'Ivoire

CHALLENGE NATIONS FÉMININ (U16)

Groupe E

-  Japon
-  France
-  Mexique

Groupe F

-  USA
-  Portugal
-  Norvège

CHALLENGE CLUBS (U16)

Groupe 1

-  Lens
-  Saint-Étienne
-  Rennes
-  Bordeaux

Groupe 2

-  Anderlecht
-  Lyon
-  Sélection Vendée
-  Nantes

FOOT : QUI SUCCÉDERA AUX BRÉSILIENS ?

Jusqu'au 10 avril se déroule le célèbre tournoi de Montaigu-Vendée. Au programme, 30 équipes de la catégorie U16 venues des 5 continents pour s'affronter dans trois différents tournois : 16 équipes se disputent le titre lors du Challenge masculin nations, 6 équipes lors du Challenge féminin nations et 8 équipes lors du Challenge clubs. Les matchs seront diffusés dans le monde entier.

Les 50 ans du Mondial Montaigu

À l'occasion des 50 ans du tournoi, une exposition commémorative est installée au complexe sportif

Maxime-Bossis à Montaigu-Vendée. De plus, cette édition 2023 souhaite honorer les milliers de bénévoles qui ont participé depuis 1973 à cet événement sportif d'envergure internationale. « Nous avons accueilli 800 équipes, soit 15000 joueurs venus de 72 pays. Rien ne serait possible sans les bénévoles », déclare Michel Allemand, président du Mondial football Montaigu. Pour les remerciers, un grand rassemblement est organisé le 7 avril. Cette soirée événement se conclura par une fête en extérieur ouverte au grand public.

 mondial-football-montaigu.fr



Martinet, un attaquant fidèle et décisif

Zoom. Lilian Martinet, joueur du FC Essarts Boulogne Merlatière, sera l'une des armes offensives de la sélection de Vendée.

Dans la sélection de Vendée, établie par Julien Fradet, pour le challenge des clubs du Mondial de Montaigu, les deux tiers des joueurs évoluent au Poiré ou à La Roche VF. Lilian Martinet, lui, joue au FC Essarts Boulogne Merlatière. « Ma sélection est une fierté pour mon club car je suis le premier joueur à participer à ce tournoi », souligne l'adolescent, âgé de 15 ans.

Malgré l'approche des Herbiers, il y a trois ans, le natif de La Roche-sur-Yon a toujours souhaité rester dans son club de cœur. « J'ai commencé en U6 aux Essarts, puis réalisé toutes mes classes, précise l'attaquant. Je suis avec mes copains. Je me sens bien dans mon club. Et j'y suis attaché. »

« Il impacte le jeu à chaque fois »

Pour preuve, malgré l'absence d'équipe U16, Lilian Martinet est resté fidèle. Depuis le début de la saison, il évolue ainsi avec les U18, en régional 2. « Jouer avec des garçons qui ont deux ans de plus et qui sont plus développés ne me dérange pas, signale-t-il. Je vois cela comme une chance plutôt qu'une contrainte. »

L'élève de seconde du lycée Jean-de-Lattre-de-Tassigny à La Roche-sur-Yon l'a saisi, en plus, comptabilisant « une dizaine de buts et plus de 20 passes décisives toutes compétitions confondues ». « Lilian impacte le jeu à chaque fois, appuie Julien Fradet. Il joue à l'instinct, il est capable d'effectuer des différences en un contre un. On aime sa fraîcheur et sa spontanéité. »

« Notre groupe est assez relevé, avec des centres de formation réputés (Lyon, Nantes). Mais si on est là,



Lilian Martinet.

PHOTO: QUEST-FRANCE

c'est qu'on a les capacités. On ne doit pas se laisser impressionner par leur logo... On est capable de faire de belles choses », exprime Lilian Martinet.

Comme monter sur le podium, comme leurs aînés (3^e en 2021 et 2022) ? « Cela nous met la pression (sourire). Toutefois, comme notre groupe est talentueux, pourquoi ne pas viser plus haut ? Il faut toujours rêver grand ! » Et si le « Mondial » était un tournant dans sa jeune carrière ?

Maxime BARON.

La sélection de Vendée. Gardiens : N. Praud Meunier (Le Poiré), I. Pain (Les Herbiers). Défenseurs : J. Gallot, L. Guichard, A. Monteiro (La Roche VF), N. Gilbert (Le Poiré), E. Pouplin (Fontenay). Milieux : M. Menuet, M. Dreneau, N. Taulée, I. Abran (La Roche VF), L. P. Guilbaud (FC Challans), L. Vincent (Le Poiré), I. Sanogo (Les Herbiers). Attaquants : N. Boni (La Roche VF), T. You (Le Poiré), L. Martinet (FC Essartais), L. Barbarit (Les Herbiers).

Les résultats et le programme du Mondial

Challenge des nations, hier. France - Danemark : 2-1. Arabie saoudite - Guinée : 1-0. Centrafrique - Nouvelle Calédonie : 0-2. Belgique - Angleterre : 0-3. Portugal - Tchèque : 0-2. Mexique - Roumanie : 0-1. Maroc - Côte d'Ivoire : 0-1. Japon - Sélection de Vendée U17 : 6-0.

Challenge féminin, ce soir. France - Japon (La Roche-sur-Yon, 20 h), États-Unis - Norvège (Mortagne-sur-

Sèvre, 18 h). Mexique - Portugal (amical féminin, hors tournoi, 18 h à La Roche-sur-Yon).

Challenge des clubs. Anderlecht - Nantes (Treize-Septiers, 18 h 30), Lyon - Sélection de Vendée (Saint-Philbert-de-Bouaine, 18 h 30), Lens - Bordeaux (La Boissière-de-Montaigu, 18 h 30), Saint-Etienne - Rennes (L'Herbergement, 18 h 30).

La France se qualifie face au Danemark

Mondial de Montaigu. France - Danemark : 2-1. Grâce à ce troisième succès, les Français sont qualifiés pour les demi-finales.

Dans ce match capital pour la première place, il était clair que la formation qui ouvrirait le score prendrait une sérieuse option pour être en demi-finale, ce samedi, à Montaigu. Aucune des deux ne souhaitait se livrer de peur de s'exposer, par conséquent elles ne se créaient pas d'espaces ou d'occasions.

C'est finalement en jouant en mouvement que la France allait ouvrir le score. Si Ndjantou Mbitcha échouait dans les mains de Breum-Harild (25'), Molebe débloquent la situation, du plat du pied dans le petit filet opposé (1-0, 28'). L'avant-centre des Bleuets, plus libre sur son but, se rattrapait après un premier échec dans la surface, où il n'avait pu se retourner (26'). Le temps de digérer, le Danemark s'offrait l'occasion d'égaliser, mais Doamo détournait au ras de son poteau gauche la frappe d'Obi (37').

Les Français allaient rapidement doubler la mise. Sur un renvoi de la défense danoise, Bouaddi récupérait le ballon et enroulait une frappe mi-hauteur qui surprenait défenseurs et gardien scandinaves (2-0, 43').

À nouveau, le Danemark était à réaction. Mais c'était sur une erreur de Doamo qu'il réduisait l'écart. Hyseni profitait du mauvais contrôle du gardien français pour récupérer le ballon et dribbler l'ultime défenseur (2-1, 63').

Par la suite, Molebe avait une belle occasion de mettre la France à l'abri, mais il perdait son duel face à Breum-Harild (76'). Malgré tout, c'est la France qui poursuit son aventure vers la finale et qui défilera le Japon, samedi.

Bruno POIRIER.



Enzo Molebe a montré la voie de la qualification. PHOTO: ANGÉLIQUE PAPIR.

FRANCE - DANEMARK : 2-1 (1-0). Arbitre : M. La Plagne.

BUTS. France : Molebe (28'), Bouaddi (43'). Danemark : Hyseni (63').

FRANCE. Doamo, Doumbouya, Courcoul (cap.), Molebe, Ndjantou Mbitcha (Kanté, 56'), Solvet (Vaz, 56'), Buffard, Sissoko, Sternal (Baradji, 68'), Bouaddi, N'Zinga Pambani (Chauvin, 68').

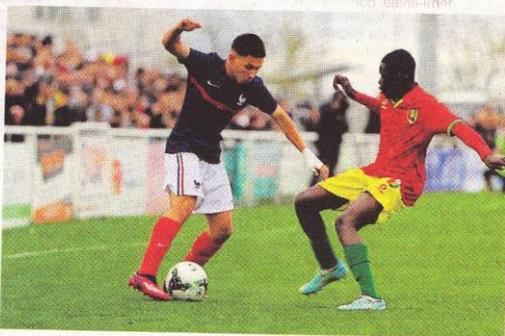
Entraîneur : José Alcaacer.

DANEMARK. Breum-Harild, Stuker (Gustafsen, 41'), Lutzhoft, Markmann, Lassen (cap.), Jorgensen (Heyde, 41'), Obi (Risnaes, 55'), Sondergaard (Ankamafio, 55'), Abildgaard, Moalem, Hyseni (Abrahamson, 68').

Entraîneur : Jesper Michaelson.

Encore un succès pour les Bleuets

Mondial de Montaigu. France - Arabie saoudite : 6-0. Les Bleuets ont construit leur large victoire en deuxième période.



Enzo Sternal et les Bleuets continuent leur sans-faute. (PHOTO : ARCHIVES ANGELOU PAPI)

Le sélectionneur français José Alcocer avait prévu : pour ce Mondial de Montaigu, il n'y aura pas de onze type, et il fera tourner son effectif. C'était le cas hier soir au Poiré-sur-Vie, avec une équipe entièrement remaniée par rapport aux titulaires de dimanche contre la Guinée (5-0).

Face à une Arabie saoudite bien en place, la tâche était plus compliquée que deux jours plus tôt pour les Bleuets. Si les Danois avaient mis sept buts face aux Saoudiens, les Français, eux, ne parvenaient pas à faire sauter le verrou de la défense. Plus imprécis que dimanche dernier, malgré toute la qualité de leur prometteur maître à jouer Ahmed Bouchoukh, les U16 tricolores ne se procuraient pas d'occasion franche en première mi-temps. Et n'imposaient pas non plus leur rythme.

Vaz débloque les Bleuets

Sous les yeux de leurs homologues féminines et du directeur technique national Hubert Fournier, les Bleuets finissaient par ouvrir le score sur un cafouillage, par l'intermédiaire du

Sochalien Robinio Vaz (57').

Probablement libérée par son premier but, l'équipe de France jouait mieux, et entamait un véritable festival devant le public venu nombreux au stade de l'odonnière. D'abord grâce à Kylian Kouakou, qui avait bien suivi après le poteau d'Ibrahim Kanté (61'). Puis par l'intermédiaire d'Adama Baradjji (63'), de Robinio Vaz et de Kylian Kouakou, de nouveau décisifs (66', 75'). L'attaquant lyonnais Enzo Molebe parachevait l'œuvre collective (80'+3).

Plus longue à se dessiner que face à la Guinée, la large victoire des hommes de José Alcocer les met dans les meilleures dispositions possible avant d'affronter le Danemark, pour leur dernier match de poule jeudi, à Montaigu.

Virginie BACHELIER.

FRANCE - ARABIE SAOUDITE : 6-0 (0-0).

BUTS. Vaz (57', 66'), Kouakou (61', 75'), Baradjji (63'), Molebe (80'+3).

AVERTISSEMENTS. France : Mokabakila (49'), Molebe (80'+2) ; Arabie saoudite : Al Dawood (39').

Les résultats et prochains matches du Mondial

Hier, challenge masculin : Danemark - Guinée : 3-0, Angleterre - République centrafricaine : 3-2, Belgique - Nouvelle-Calédonie : 1-0, Japon - République tchèque : 2-1, Maroc - Roumanie : 0-2, Mexique - Côte d'Ivoire : 1-0.

Aujourd'hui, challenge des nations féminin : Portugal - Norvège (Montaigu, 17 h), Japon - Mexique (Montaigu, 19 h), États-Unis F - France F (féminin, hors tournoi, 18 h à Mortagne-sur-Sèvre).

dimanche Ouest-France
9 avril 2023

Football

sports

7

Cette fois, la marche était trop haute

Mondial de Montaigu. Challenge clubs. Présente dans le dernier carré lors des deux dernières éditions, la sélection de Vendée sera cette fois absente. Le groupe a manqué d'envie et de maîtrise.

Le sélectionneur de la Vendée a bien eu du mal à cacher sa déception, hier en fin d'après-midi, à l'issue du match nul contre le FC Nantes (0-0). Avec ce résultat, le groupe vendéen a terminé, en effet, troisième de sa poule. Il est ainsi privé des demi-finales du challenge des clubs, cet après-midi, pour la première fois depuis deux ans.

Aux yeux de Julien Fradet, l'élimination est une chose. L'état d'esprit en est une autre. « **Quand on joue devant 5 000 personnes (hier après-midi à Montaigu), on a envie de proposer du jeu, du spectacle, signale le sélectionneur de la Vendée. Or ce qu'on a proposé était fade...** »

« **La peur d'être le roi du stade** »

Le constat peut paraître sévère, il est toutefois juste. Ses joueurs ont notamment manqué de tranchant dans les 25 derniers mètres. « **On peut mener à la mi-temps, mais on ne va pas au bout de nos intentions, souligne Julien Fradet. On joue avec la crainte, la peur d'être le roi de ce stade...** »

Avant de prolonger : « **On n'a pas la maîtrise technique nécessaire pour**



Issa Sanogo a été le meilleur joueur de la sélection de Vendée lors des matchs de poules. (PHOTO : ANGELOU PAPI)

réaliser les bons choix ». Le joueur des Herbiers, Lenny Barbarit, par exemple, a récupéré plusieurs ballons à 25-30 mètres du but adverse. L'ailier a manqué de justesse dans ses décisions. Il est cependant loin d'être une déception.

Hier matin, deux minutes après son entrée en jeu face à Anderlecht, il a été tout proche de l'égalisation. Sauf qu'un défenseur belge l'en a privé, sauvant le ballon sur la ligne. L'issue - défaite 2-0 - aurait sans doute été la même tant la qualité des U16

d'Anderlecht était supérieure. « **Les garçons possèdent des manques, dans la gestion de leurs émotions et au niveau de l'intensité, avait alors précisé le sélectionneur vendéen. On est au taquet, on n'a pas de marge.** »

Cela s'est confirmé face à une faible équipe nantaise. Pourtant Issa Sanogo, meilleur joueur de la sélection, a tout donné et a tenté de guider les siens. À la troisième minute, l'Ivoirien a touché le poteau extérieur en bout de course. Le joueur des Herbiers aurait mérité d'être récompensé tant il a apporté en termes de volume (courses, duels gagnés, etc).

Emilien Pouplin, qui évolue au club de Fontenay-le-Comte, est aussi une satisfaction. L'arrière gauche a montré des intentions de jeu. Sa frappe, en toute fin de rencontre face à Nantes, a d'ailleurs été le seul frisson des spectateurs vendéens.

« **Je n'aime pas les aventures fades, souffle Julien Fradet. Quitte à perdre, je préfère que l'on tente des choses...** » Ses protégés doivent désormais jouer la « consolante » pour leur honneur.

Maxime BARON.

U16, une année où tout va très vite

FC Nantes. Les jeunes Canaris ne joueront pas le tableau final. Mais poursuivent leur apprentissage en cette année charnière.

Le FC Nantes ne remportera pas le Mondial de Montaigu cette année. Battus 1-0 par Anderlecht vendredi soir, et par Lyon dans les toutes dernières minutes du match hier matin, les Canaris savaient, avant même d'affronter la sélection de Vendée l'après-midi (0-0), qu'ils ne joueraient pas le dernier carré. Ils défieront Lens ce matin, dans le tableau secondaire.

Pas de nouvelle finale à Montaigu, donc, pour l'entraîneur Franck Maufay qui en avait connu deux par le passé avec Nantes – avant son passage à la tête du pôle espoir de Saint-Sébastien –, dont une perdue 4-0 face à l'OL avec deux buts d'un certain Karim Benzema. Mais pour le coach canari, l'essentiel est ailleurs.

Sur ce Mondial, face à des adversaires aux styles différents, ses joueurs ont appris. Et c'est bien là le but de cette année U16. « **C'est une année d'apprentissage, ils sont encore en formation,** résume l'ancien joueur professionnel. **Il faut apprendre vite, faire vite, parce que l'issue est incertaine et dure.** »

Comme chaque année, « **il y a des choix qui s'imposent par rapport aux effectifs** ». C'est la logique d'un centre de formation, qui affine ses troupes au fil des saisons. « **Dans 15 jours, trois semaines, je pense qu'on commencera à se positionner vraiment sur ceux qui vont continuer en U17, et les U15 qui vont monter en U16** », explique Franck Maufay. Car s'il y avait déjà une marche entre les



Les Nantais ont terminé derniers de leur poule.

PHOTO : ANGÉLIQUE PAPIN

U15 et les U16, il y en aura encore une entre les U16 et les U17.

En septembre prochain, les joueurs de la génération 2007 conservés évolueront pour la première fois de leur jeune parcours dans un championnat national. Une autre étape. « **Il y a une intensité qu'on peut retrouver dans le championnat U17 Nation** », appréciait d'ailleurs le coach canari à l'issue du deuxième match de son équipe au Mondial.

La route est encore longue, pour ceux qui ambitionnent de passer un jour professionnel. Mais au sortir de cette année charnière, les choses vont continuer à vite s'enchaîner, et nécessiteront un travail en conséquence.

Virginie BACHELIER.

Rennes gagne son ticket pour les demies

Stade Rennais. Après avoir concédé le nul face à Lens, le Stade Rennais arrache sa qualification en demies contre Bordeaux.

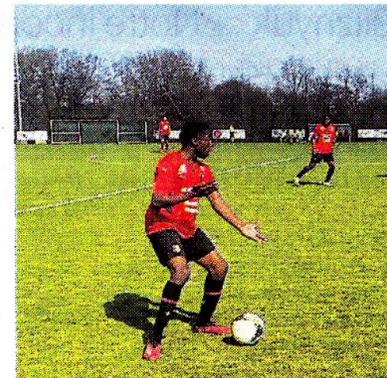
Rennes monte en puissance

La jeune équipe de Rennes, pour son deuxième jour de compétition dans ce challenge des clubs du Mondial de Montaigu, a disputé deux rencontres. Pour leur premier match dans cette journée marathon, les joueurs de Lionel Levergneux ont concédé le nul (1-1) face à un RC Lens plaisant à voir jouer. Malmené par un pressing haut, les Rennais ont péché dans la justesse technique. « **On a été un peu inhibé, peut-être dû à la pression de l'évènement. L'équipe a déjoué et certains n'ont pas pris leurs responsabilités** », a regretté le coach rennais.

Face aux Girondins de Bordeaux, les joueurs du Stade Rennais ont montré un visage plus séduisant, à l'image de Kelvin Dongopandji (30') qui libérait son équipe en étant à la conclusion d'une belle contre-attaque (1-0). « **On a montré de la solidarité en retrouvant la notion de bloc équipe** », a insisté Lionel Levergneux, au coup de sifflet final.

Des individualités au service du collectif

Au sein de ce collectif, Kelvin Dongopandji, impressionnant par son volume de jeu, a permis à son équipe de se projeter vers l'avant par ses appels incessants. Lucide face aux buts adverses, il a permis à son équipe de prendre confiance. « **C'est un joueur clé car, qu'il soit titulaire ou qu'il entre en cours de match, il répond**



Mervin Gbeme et son équipe ont battu Bordeaux.

PHOTO : OUEST-FRANCE

toujours présent. Sa vitesse est impressionnante », a analysé son entraîneur.

« **Diego Coutadeur est aussi un joueur très influent. Il possède des qualités techniques et est très vif sur la prise d'informations** », a continué le Rennais. En effet, ce milieu de terrain au petit gabarit contribuait, par ses interventions, en attaque et en défense, à fluidifier le jeu de son équipe.

Être à la hauteur de l'évènement

Aujourd'hui, le Stade Rennais affronte l'équipe d'Anderlecht en demi-finale. « **Je veux que l'on montre notre meilleur niveau. Il faut que l'on soit nous-même** », prévient Lionel Levergneux.

Mailys BOIREAU-SAINTE-MARC.

Une inauguration du tournoi sous la neige



André Chasseloup.

PHOTO : OUEST-FRANCE

André Chasseloup, bénévole chargé du service au bar.

« On m'appelle plus familièrement Dédé ! À 76 ans, on me trouve toujours derrière le bar du Mondial Football Montaigu. J'ai fait une petite carrière de footballeur, en réserve, à Montaigu. Ma passion a toujours été la marche et la course à pied. J'ai fait le marathon de New York, celui de Prague et un pèlerinage à Saint-Jac-

ques-de-Compostelle en 1976... C'est le début de ma participation au Mondial Minimes de l'époque ! Je me souviens des victoires du club d'Anderlecht sur l'ancien terrain de foot et une inauguration sous la neige ! Derrière ce bar, j'ai servi les familles de nombreux joueurs et le public. Malgré les coups de feu lors des mi-temps, il y a toujours de la convivialité ! »

Un trophée fait main pour cette 50^e édition

Jean-Paul Thégat, retraité.

« Le contact avec le métal m'a toujours séduit. Même à ma retraite, cette passion ne m'a pas quitté. J'aime donner une seconde vie aux objets que mon imagination détourne. Pour mon plaisir, je fais ça dans mon garage, transformé en atelier. Je ne réponds jamais à une commande privée, pourtant, en 2021, Michel Allemand, directeur du Mondial Football Montaigu, m'a demandé d'imaginer le trophée du 50^e anniversaire de la compétition qui sera remis à l'équipe gagnante du tournoi 2023. J'ai réalisé plusieurs dessins puis, je me suis interrogé : est-ce que ça va plaire ? Finalement, le trophée représente une mappemonde, comme un bal-



Jean-Paul Thégat avec le trophée de cette 50^e édition.

PHOTO : OUEST-FRANCE

lon, soutenue par des feuilles d'acanthé. »

« J'apprécie la bonne ambiance »

Philippe Coulonnier, membre du bureau du comité d'organisation, chargé de la communication.

« Jeune retraité, j'ai toujours été un passionné de foot. Jusqu'à 32 ans, j'ai joué dans les clubs de Saint-Georges-de-Montaigu et de Cugand. Après une vie professionnelle dans l'industrie graphique, je viens de rejoindre le tournoi depuis 2022. Cette année, j'accompagne les diffusions télévisées à l'international, qui ont pris de l'ampleur. Je suis aussi en relation avec les plateformes de scouting, pour le recrutement et la supervision des joueurs. Je réalise en même temps des photos du tournoi. J'apprécie la bonne ambiance qui, malgré la grosse organisation, se vit



Philippe Coulonnier.

PHOTO : OUEST-FRANCE

sur les terrains et dans le village du tournoi. »

Suivre les matchs depuis les fourneaux



Bernard Blain.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Bernard Blain, bénévole chargé de la restauration.

« J'ai deux passions : le foot et la cuisine ! Jeune, je me suis surtout occupé des équipes cadets, juniors, dans le club de Boufféré. Je suis présent sur le site du Mondial, depuis plus de trente ans. J'y ai tenu plusieurs postes : les vins fins, le bar et depuis huit ans, je m'occupe de la restauration. J'ai un mobile-home

avec quatre bacs à frites, deux planchas et un espace kebab. Je passe beaucoup de temps dans notre stand : une présence qui commence chaque soirée de match à 15 h 30 pour se terminer vers 21 h 30. Les jetons de paiement ont aussi sécurisé et accéléré notre prestation. J'aime l'ambiance, même si nous ne suivons les matchs que par intermittence en nous échappant du stand. »

Tout savoir sur les 50 ans du Mondial de Montaigu

Dans quelques jours, le tournoi international de football U16 va débiter en Vendée. En cinquante ans, il a vu passer des joueurs devenus internationaux, comme Kylian Mbappé ou Cristiano Ronaldo.

L'événement

Le Mondial football de Montaigu célèbre cette année ses 50 ans, après une première édition, en 1973 donc, de celui qui s'appelait « la Mini Coupe d'Europe », car il n'y avait que des pays européens », glisse son président, Michel Allemand. Cette année, il démarre le dimanche 2 avril, pour terminer le 10 avril. Voici tout ce qu'il faut savoir sur ce tournoi de football U16, qui a révélé les plus grands joueurs du monde.

Les nations

Dès le dimanche 2 avril, les matches commenceront tous à 18 h dans différentes villes vendéennes pour le démarrage du Mondial de Montaigu. « On tenait à avoir les cinq continents représentés. On a les pays phares, notamment l'Angleterre, la France, le Portugal, tout ça en Europe. Mais aussi le Mexique, la Guinée, l'Arabie Saoudite, le Japon... », énumère le président du Mondial, Michel Allemand.

De son côté, la fédération gabonaise a publié hier un communiqué où elle informe que « la participation de l'équipe gabonaise U16 au tournoi de Montaigu est annulée [...] Cette situation fait suite au refus du consulat général de France à Libreville de délivrer les visas à toute la délégation gabonaise à partir des "doutes raisonnables quant à la volonté des membres de la délégation de quitter l'espace européen après l'expiration du visa". » « À la place de jouer le Gabon, ils devraient affronter une sélection locale », explique Michel Allemand.

La Nouvelle-Calédonie

C'est la première participation de la Nouvelle-Calédonie dans le challenge des Nations. À ceux qui se pose-



Michel Allemand, président du Mondial de Montaigu, a présenté l'édition du 50^e anniversaire.

PHOTO: QUEST-FRANCE

raient la question : « Pourquoi pas avec la France ? », l'organisation a une réponse : « La Nouvelle-Calédonie, qui n'est pas un pays, vous le savez, est bien une fédération. Il nous paraissait logique de ne pas la mettre dans le groupe de la France », répond Michel Allemand.

Les féminines

Les matches des équipes féminines démarrent dès lundi 3 avril jusqu'à dimanche. « On avait espéré avec huit équipes au niveau des féminines. On fait la promotion du football féminin partout, et pourtant, on rencontre encore beaucoup de difficultés », poursuit-il. Six équipes seront présentes, et « on peut dire aussi qu'on est très fiers, très contents d'avoir pratiquement les deux pays phares qui sont les USA et le Japon. Les meilleurs dans le domaine du football féminin, avec la France, le Mexique où le football féminin est très développé, avec le Portugal et la Norvège ». Michel Allemand imagi-

ne déjà « qu'il y aura des matches qui seront intéressants au niveau féminin ».

Les clubs

Il y a les nations, mais aussi les clubs. Là, les matches n'auront lieu que le week-end, « comme d'habitude », du vendredi 7 au lundi 10 avril. Le challenge se déroulera sur les différents terrains de la communauté d'agglomération de Terres de Montaigu, avec entrées gratuites dans les stades, et places payantes en tribunes à Montaigu. L'organisation du Mondial avait souhaité « faire venir les clubs historiques des premières années ». Seul Anderlecht a répondu présent, « qui a gagné les trois premiers tournois, donc symboliquement, c'est très bien ».

Les communes

Les stades de Terres de Montaigu accueillent le Mondial, mais pas seulement. « Dans les équipes, il y a 23 joueurs. En nation, il y a jusqu'à

quinze dirigeants, ce sont des délégations importantes, donc on ne peut pas tout faire au même endroit. » Des matches ont lieu au Poiré-sur-Vie, à Chantonnay, Pouzauges, Mortagne-sur-Sèvre, Fontenay, Saint-Jean-de-Monts ou encore Brétignolles et La Roche-sur-Yon.

La fête

50 ans, ça se fête. Le vendredi 7 avril, une grande soirée est organisée avec tous les bénévoles y compris les anciens. « Plus de 1 000 personnes sont invitées », indique le président. Pour le public, la soirée sera accessible dans les rues de Montaigu avec une animation musicale, dès 21 h dans la rue du Mondial, sur le parvis du complexe Maxime-Bossis. À 22 h 30, Maindron production a prévu un spectacle déambulatoire nocturne, jusqu'à minuit, avec la Compagnie Off. Tout le week-end, des animations sont organisées au stade de Montaigu. « On a retiré des sous-sols de la mairie et du Mondial toutes les anciennes affiches, des vieux maillots, des fanions. Tout sera affiché sous chapiteau, avec la diffusion d'un film. »

La diffusion internationale

La notoriété du Mondial s'envole à l'international. Cette année, des droits ont été vendus « la plupart des pays participants ont demandé à avoir des signaux internationaux qui leur permettraient de diffuser des matches en direct ou en différé en cas de décalage horaire. C'est une couverture internationale qui donne une nouvelle dimension au tournoi ! »

Jeanne HUTIN.

Du dimanche 2 avril au lundi 10 avril, Mondial de football de Montaigu. Gratuit.

3103

Pouzauges - Chantonnay

Mondial de Montaigu : la nouveauté Centrafricaine

Chantonnay — Le club de foot accueille deux sélections du Mondial de Montaigu et quatre matches seront joués sur le stade des Croisettes. Rencontre avec les responsables du football centrafricain.

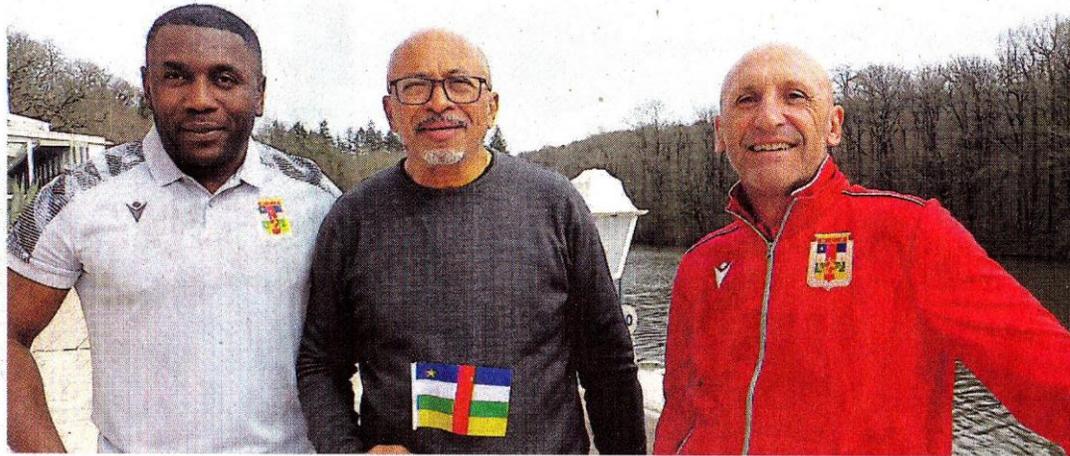
Le Pays de Chantonnay foot accueille quatre équipes de jeunes footballeurs pour le challenge Nations dans le cadre du 50^e Mondial de Montaigu qui se déroule du 2 au 10 avril 2023. La Belgique et le Centrafrique logent à Chantonnay. Plus d'une trentaine de bénévoles sont spécialement mobilisés pour l'encadrement et le transport pour les matches et les entraînements pour des groupes d'une vingtaine de personnes.

Mettre en valeur le football centrafricain

Abdoulaye Bruce, sélectionneur national des U16 du Centrafrique, Michel-Bruno Alima, membre du comité exécutif de la Fédération centrafricaine de football et Pascal Lafleurriel, consultant technique auprès de la fédération veulent montrer que le Centrafrique, ancienne colonie française, mérite d'être mieux connu.

« La Fédération et sa nouvelle direction ont mis en place une politique sur le foot Centrafricain afin d'alimenter des équipes nationales. Nous avons formé les éducateurs, Nous avons un programme de préparation pour les jeunes 13, 15 et 16 ans », détaillent les trois hommes.

Dans ce pays de 6 millions d'habitants, 500 jeunes 13-15 ans ont été repérés : « Il y a des zones où on ne



Abdoulaye Bruce, Michel-Bruno Alima et Pascal Lafleurriel représentent le foot centrafricain en Vendée cette année.

PHOTO : OUEST-FRANCE

peut pas aller en raison des guerres. »

Pascal Lafleurriel a évolué pendant vingt ans à différents postes à la Fédération française de football. Il a notamment été conseiller technique puis entraîneur adjoint des sélections nationales jeunes : « Ma mission s'inscrit maintenant dans une collaboration entre nos deux pays. Nous avons un championnat en Centrafrique. Très peu de pays africains en ont. »

C'est la première participation du

pays : « On savait que le mondial existait mais nous ne savions pas comment y venir. » Le chemin vers Montaigu fut difficile : « L'obtention des visas a été un frein. Ce tournoi, pour la Fédération, au-delà du résultat, c'est d'avoir une visibilité. »

Vingt-cinq jeunes Centrafricains sont présents à Chantonnay, deux tiers sont, pour la plupart, des binationaux présents dans des équipes françaises et un tiers viennent du centre technique national du Centrafrique. « Si le problème des visas n'était pas

là nous serions plus nombreux. » Au-delà du sport, les trois responsables sont unanimes : « Nous sommes une équipe qui jouera pour ne pas perdre. On se doit de représenter fièrement notre pays. »

Dimanche 2 avril, à 18 h, Belgique – Centrafrique. **Mardi 4 avril**, à 18 h 15, Angleterre – Centrafrique. **Jeudi 6 avril**, à 18 h 15, Centrafrique – Nouvelle-Calédonie. **Samedi 8 avril**, à 16 h : match de poule. Rencontres sur le terrain des Croisettes.

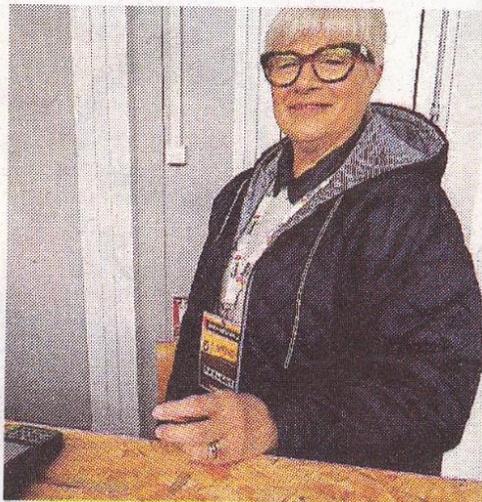
Mondial de Montaigu : 50 années d'engagement

Le Mondial de Montaigu, c'est un tournoi, mais aussi une flopée de bénévoles sans qui rien ne se ferait. Entre anecdotes et explication de leurs missions, six d'entre eux racontent leur événement.

« Nous n'avons jamais raté une finale »

Françoise Clénet, bénévole.

« J'ai connu le tournoi, depuis cinquante ans. Appuyés sur la main courante blanche de l'ancien terrain de foot, nous n'avons jamais raté une finale. Mes parents, Marcel et Jeanne Piveteau, tenaient l'hôtel-restaurant du Centre avec 18 chambres qui accueillait les dirigeants d'Anderlecht, du Bayern, de l'Ajax, etc. selon les années. Je me souviens de la participation de l'équipe d'Israël, après les attentats aux Jeux olympiques de Munich, en 1972, on avait pratiquement la mitraillette dans le dos ! Mais aussi des soirées mémorables et parfois arrosées à l'hôtel, avec les dirigeants. Les Belges préfèrent le champagne à la bière ! Un tournoi attendu,



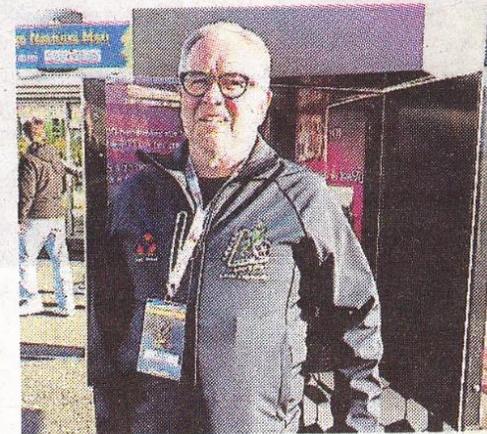
Françoise Clénet. | PHOTO : OUEST-FRANCE

chaque année, avec des rencontres mémorables. »

« On m'appelle le couteau suisse »

Gérard Tessier, membre du comité directeur du Mondial Football Montaigu et responsable de l'aménagement village du tournoi.

« On me connaît plus sous le surnom de Tétess. J'ai joué au foot jusqu'à l'âge de 21 ans à Bécon-Saint-Augustin (Maine-et-Loire), comme ailier gauche. Zéro carton et zéro blessure ! Puis, j'ai connu le club de Montaigu avec ses derbys contre Les Brouzils, au cours de ma présidence au club des supporters. Une longue connivence depuis trente-huit ans avec le club montacutain où j'ai emmené mon fils qui avait alors 7 ans, il a maintenant 45 ans ! On m'appelle aussi le couteau suisse.



Gérard Tessier. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Au sein du club, je suis responsable du bar mais aussi bricoleur : il y a toujours un truc à faire. »

Montaigu-Vendée (Montaigu)

Le service prévention jeunesse présent au Mondial



Les ados sont reçus autour d'« Émile » et accueillis par Anaëlle Lecomte, Charlotte Vadcard et Pauline Braud du service prévention jeunesse de Terres de Montaigu.

Montaigu-Vendée (Montaigu)

Des ballons de football à gagner chez les commerçants



Manuela Albert, Mireille Chevallier et Loane Robin, de l'association Montaigu Coeur de ville, dans la rue Clemenceau.

PHOTO : OUEST-FRANCE

La France lance bien son Mondial



L'équipe de France U16 a battu hier la Guinée (5-0) en ouverture du Mondial de Montaigu.

PHOTO : ANGELOUE PAPER

page 9

L'image du jour



À la fin de leur entraînement, hier en fin d'après-midi à Boufféré, les joueurs de la sélection de Vendée, retenus pour le challenge clubs du Mondial de Montaigu, ont partagé un petit moment avec ceux de l'équipe de France U16.

PHOTO : O.F.

Mondial de Montaigu. Le tournoi fête ses 50 ans, à partir Van Den Brink, le fils du créateur du Mondial. Il retrace l'

Entretien

Denis Van Den Brink, fils du créateur du Mondial de Montaigu et capitaine du FC Montaigu, classé sixième lors du tournoi en 1973.

Le Mondial de Montaigu fête ses 50 ans. Cela doit raviver des souvenirs, à plusieurs titres.

C'est sûr. Cette histoire a bercé toute ma jeunesse. Quand mon père m'a incité à jouer au football, très tôt à Montaigu, rien n'existait ! C'est lui qui, avec d'autres personnes, a été à l'initiative de la création des équipes de jeunes. Une fois que j'en faisais partie, à l'âge de 10-11 ans, mon père, de par son métier (*responsable d'exportation pour les fabricants de chaussure*) et sa personnalité, sillonnait l'Europe. Son goût pour le football, son côté néerlandais (*où est né son père*), ouvert à d'autres horizons, l'ont amené à mettre en avant son fils, son équipe de foot et vivre des choses à l'international. Il a donc pris l'initiative avec quelques fous furieux, dont Michel Allemand (*actuel président du tournoi*), de nous emmener aux quatre coins de l'Europe pour découvrir d'autres cultures footballistiques.

« Pour mon père, il n'y avait rien d'impossible ! »

C'est de là que lui est venue l'idée du tournoi ?

Naturellement, il a eu l'idée de ramener ce foot européen jeune en Vendée. C'était une révolution, car il n'y avait pas internet à l'époque. L'exposition du football international était réduite à zéro. On était avant l'épopée du grand Saint-Étienne en 1976. La

culture footballistique des Français était limitée. L'idée géniale de mon père a été d'amener toute cette culture à Montaigu, commune de 3 000 habitants à l'époque. Les grands clubs de l'Ajax Amsterdam et de l'Eintracht Francfort vont faire le déplacement. La révélation va être d'amener une autre dimension à la pratique du football des jeunes.

Nous, à l'époque, on ne s'étirait pas, on ne s'échauffait pas. On tapait dans des ballons qui ne ressemblaient à rien. On va découvrir sur notre terrain tout pelé des comportements professionnels. Même le FC Nantes était à la rue... On va tout prendre de plein fouet ! Les jeunes du Bayern Munich étaient des athlètes, portaient des survêtements et avaient un bus aux couleurs du club. Nous, on était habillé en guenille, avec des habits et un terrain qui ne ressemblait à rien. Apporter l'éducation footballistique aux plus jeunes a démarré, en grande partie, grâce à Montaigu.

Comment expliquez-vous que votre père ait été un précurseur ?

À l'époque, il est aux quatre coins de l'Europe, en Afrique du Sud et enfonce toutes les portes ! C'est lui qui, en tant que commercial, a développé l'export chez tous les fabricants de chaussures du Choletais et du Nord Vendée. C'était un pape dans le milieu professionnel, avant de devenir un pape dans le football. Pour lui, il n'y avait rien d'impossible ! J'ai grandi avec ce père tout-puissant... Cette création du tournoi ne me paraissait donc pas extraordinaire. Après, le mérite revient à ces Vendéens qui l'ont suivi, car il avait trois idées à la minute. Il a placé ces gars-là devant des idées complètement folles. Michel Allemand avait 20 ans quand mon père lui a dit que le Bayern Munich allait arriver ainsi que la

Rédaction : 17, Grande-Rue
Tél. 02 51 57 88 70; Fax : 02 51 57 88 79
Courriel : redaction.lesherbiers@ouest-france.fr
Relations abonnés : Tél. 02 99 32 66 66

Ouest-France
Mercredi 5 avril 2023

Du feetbool au Mondial de Montaigu

Ce sport herbretais, mélange de pétanque et de foot, prévoit deux animations au Mondial. Et un challenge départemental est en projet.

Trois questions à...

Philippe Guesdon, créateur du feetbool.

Pourquoi avoir voulu être présent lors du Mondial de Montaigu ?

Ce n'est même pas moi qui ai eu l'idée (*rires*) ! C'est le district de Vendée de football qui m'a proposé. Il y aura donc deux animations feetbool : une mercredi 5 avril à Mortagne-sur-Sèvre, avant le match féminin France - États-Unis (hors tournoi) et une autre, samedi 8 avril, avant et pendant le match masculin Sélection de Vendée - FC Nantes. C'est la première fois que l'on participe à un événement comme celui-ci et je serais très heureux si des étrangers découvrent ce sport.

Comment se développe le feetbool aujourd'hui ?

Nous sommes en pleine phase de qualifications pour notre premier challenge départemental ! Nous passons dans 32 clubs de Vendée. À chaque fois, une équipe de deux jeunes (U10 à U13) se qualifie pour le jour du challenge, qui aura lieu samedi 10 juin à Sainte-Cécile. Le projet est vraiment porté par le district de Vendée de football avec lequel j'ai signé une convention. Il s'est même porté pilote à l'échelle nationale pour développer ce sport.

Et demain ?

L'idéal serait de pouvoir organiser des challenges départementaux dans tous les districts de France. Plus



Philippe Guesdon, créateur herbretais du Feetbool.

PHOTO : OUEST-FRANCE

sieurs projets sont en cours... Déjà, j'espère vraiment pouvoir développer le feetbool à l'échelle des Pays de la Loire. Le sport commence d'ailleurs à vivre de lui-même un peu partout dans l'Hexagone ! Plusieurs clubs organisent leurs propres tournois. Plus surprenant encore : j'ai récemment été contacté par un responsable associatif à Hong Kong qui souhaite lancer la pratique dans son pays.

Mercredi 5 avril, de 14 h 30 à 17 h, animation feetbool avant un match du Mondial de Montaigu au complexe sportif Stéphane-Traineau, Mortagne-sur-Sèvre ; **samedi 8 avril**, à partir de 16 h 30, avant un match du Mondial de Montaigu au stade Ernest-Pajot, à Saint-Jean-de-Monts. Gratuit.

Recueilli par Victor CARIQU.

Sports - Vendée

Football

Courcoul, un Bleuets sans peur des responsabilités

Mondial de Montaigu. France - Danemark, aujourd'hui (19 h). Le Mayennais Marius Courcoul s'est imposé chez les U16, où le sélectionneur José Alcocer le désigne parfois capitaine.

Dimanche, à Montaigu, une petite délégation mayennaise s'est fait entendre au bord de la pelouse Maxime-Bossis. Autour de Robin, le grand frère de Marius Courcoul, ils sont plusieurs du FC Château-Gontier à être venus voir celui qui a commencé le foot chez eux, pour son entrée en lice dans le Mondial avec l'équipe de France U16 : « Un tournoi que j'avais en tête dès ma première sélection. »

Pas de quoi impressionner ou déstabiliser le milieu de terrain des Bleuets, qui s'est en plus distingué avec une passe décisive lors du facile succès tricolore face à la Guinée (5-0). Pourtant, c'était sa première devant tant de proches, car « l'équipe du FC Château-Gontier jouait samedi », et non dimanche. Concentré, la situation l'a tout de même fait sourire.

Capitaine des Bleuets U16, surclassé au Sco en U19

Car avoir le maillot de la France sur le dos, sous les yeux de son entourage, et pour disputer un « tournoi que beaucoup de grands joueurs ont disputé » reste un rêve de gamin. « Je suivais les précédentes éditions à distance, en regardant sur Internet, glisse le Mayennais qui n'était jamais venu observer le tournoi montacutain de près. Mais on sait que la France est toujours très attendue sur le Mondial. »

L'aplomb, le sérieux et la confiance, qui font de Marius Courcoul l'un des capitaines de la sélection de José



Marius Courcoul est milieu en équipe de France U16, voire capitaine des Bleuets, et défenseur surclassé en U17 et même en U19 Nationaux avec Angers Sco.

PHOTO: FFF

Alcocer, dénotent de ses 16 bougies fraîchement soufflées en janvier. Il apprécie d'ailleurs qu'on lui confie un rôle de leader : « C'est déjà un grand honneur de porter ce maillot tricolore, mais le capitanat, ça montre que j'ai la confiance du coach. Que je suis aussi en charge de la vie du groupe. Puis, j'évolue à des postes où j'ai souvent le jeu face à moi, où la vision est plus large, et où on a peut-être plus le temps d'analyser. »

Le Mayennais a la tête sur les épaules, à l'image de son parcours, de

Laval au pôle espoirs et à Angers. D'ailleurs, ils sont trois autres du Sco à faire le Mondial de Montaigu (Fofa-

Mondial de Montaigu : les résultats et le programme

Les résultats d'hier. Challenge des nations féminin : Portugal - Norvège : 3-0 ; Japon - Mexique : 1-0.

Le programme du jour. Challenge des nations masculin : République centrafricaine - Nouvelle-Calédonie (18 h 15 à Chantonnay) ; France - Danemark (à Montaigu), Arabie saou-

na, Guinée ; Yakoma, Centrafrique ; Tahri, Maroc) : « Mais on ne se chambre pas plus que ça. » Car pour ses coéquipiers, qui vivent leur première cape en équipe nationale, le Castrogontérien a préféré être de bons conseils : « Notamment sur le niveau de jeu, l'intensité et la vitesse à l'international, c'est ça la grosse différence. »

En étant également surclassé en club, cette sentinelle de formation, qui évolue défenseur central avec les U17 et U19 Nationaux du Sco, a l'habitude de ce genre de confrontation. Et ses objectifs personnels sont d'ailleurs de même calibre : « Dès le début de saison, avec mes entraîneurs, on s'était dit qu'il fallait que j'intègre le groupe U19, que je m'entraîne avec eux et que je me batte pour y garder une place de titulaire. » De Château-Gontier aux Bleuets, Marius Courcoul semble sans peur de franchir les paliers, d'y assumer certaines responsabilités.

Méline NICOLLEAU.

dite - Guinée (au Poiré-sur-Vie), Belgique - Angleterre (à La Roche-sur-Yon), Gabon - Japon (à Pouzauges), Portugal - République tchèque (à Fontenay-le-Comte), Mexique - Roumanie (à Saint-Jean-de-Monts), Maroc - Côte d'Ivoire (à Bretilles). Tous les matches sont prévus à 19 h.

Sports - Vendée

Football

Avec Montaigu, Paganelli aurait pu tourner un film

Zoom. Laurent Paganelli a gagné la mini coupe d'Europe de football – aujourd'hui appelé Mondial de Montaigu –, avec les Bleuets, en 1977. Ce moment, cette semaine, sont gravés en lui à jamais.

« **Montaigu est le plus beau souvenir de ma vie de footballeur.** » Laurent Paganelli a connu quelques beaux moments dans sa carrière (champion de France 1981 avec Saint-Étienne), mais sa participation à la mini coupe d'Europe de football – ex-appellation du Mondial de Montaigu (tournoi U16) –, disputée en Vendée, occupe une place chère à son cœur. « **C'est le point de départ de ma carrière** », dévoile-t-il.

Comme beaucoup, pensez-vous. Sauf que lui, à l'image de ses coéquipiers de l'équipe de France 1977, était loin d'imaginer tout cela quelques jours auparavant... « **On a participé aux Interligues, à Vichy (Allier). À la fin, on nous a dit que 15 joueurs étaient pris pour disputer le tournoi de Montaigu. La Fédération a donc envoyé un télégramme à mes parents pour les prévenir que je n'allais pas rentrer tout de suite et que j'allais en Vendée** », révèle-t-il.

Le lendemain du titre, il mangeait avec un recruteur

Laurent Paganelli, alors âgé de 14 ans, s'y présente les yeux écarquillés. Avec Yves Bertucci (actuel adjoint d'Antoine Kombouaré au FC Nantes) ou encore Fabrice Poullain (ex-FCN et PSG). Deuxièmes de leur poule, les Bleuets se hissent en demi-finale et affrontent l'Allemagne. Les protégés de Marc Bourrier – adjoint de Michel Hidalgo à l'époque



Laurent Paganelli (au premier rang, plein centre) et Fabrice Poullain (qui porte la coupe à droite) ont remporté la mini coupe d'Europe de football (Mondial de Montaigu) 1977.

PHOTO : FABRICE POUILLAIN

– corrigent leur adversaire 6 à 2.

« **Laurent était intenable**, signale l'Ormais, Fabrice Poullain. **C'était un vrai dribbleur et, à l'époque, on laissait dribbler. Il mettait le feu et faisait le spectacle !** » « **Je suis issu de la rue, des quartiers**, indique celui qui a été surnommé "le petit Mozart". **Je faisais ce que j'aimais, c'est-à-dire**

tout et n'importe quoi (sourire). »

Preuve en est, lors de la finale, face à Israël, Laurent Paganelli a manqué un penalty en loupant totalement son coup. « **J'ai pris l'élan d'un gaucher et, au dernier moment, je me suis mis sur mon pied droit**, se remémore-t-il. **J'ai tiré 15 mètres à côté ! (rire).** » Ses partenaires ne lui en ont

pas voulu car il a inscrit un triplé, lors de leur succès 6 à 0.

« **À l'époque, on profitait, on était insouciant**, souligne Fabrice Poullain. **On prenait du plaisir. On ne se souciait pas de savoir qui nous regardait jouer ou pas...** » Même lorsqu'on évolue devant 10 000 personnes, comme lors de la finale ? « **Je ne sais même pas si on avait déjà joué devant un public**, souffle Paganelli. **Porter le maillot de l'équipe de France, évoluer sur un terrain magnifique, avec une foule en délire et avec la finale télévisée (sur TF1), c'était quelque chose !** »

Le « petit frère de Michel Platini », comme avait pu le rédiger le journaliste de l'époque, ne pense pas si bien dire puisque sa performance est loin d'être passée inaperçue. Le lendemain du titre, il est rentré en train avec... un recruteur du PSG ! « **On a mangé ensemble. Le lendemain, c'était avec mes parents**, confie-t-il. **J'étais dépassé par les événements. Mes 15 derniers jours étaient dignes d'un film...** »

Fabrice Poullain en a gardé les meilleurs moments avec les photos de la remise de la coupe et le... maillot de son coéquipier. « **Je n'ai conservé aucun maillot à la maison. Si je devais en avoir qu'un, ça serait celui de Montaigu** », exprime Laurent Paganelli.

Maxime BARON.

Les Bleuets réussissent leurs débuts à Montaigu

Mondial de Montaigu. France - Guinée : 5-0. Très rapidement devant, l'équipe de France U16 a signé une première période aboutie, de bon augure pour la suite du tournoi.

Les Bleus ont soigné leur entrée en matière, en mettant la manière, dans ce Mondial de Montaigu qui s'ouvrait hier en fin d'après-midi. Face à une valeureuse Guinée globalement un cran en-dessous, les joueurs de José Alcocer ont produit un beau jeu collectif, fluide, surtout en première période.

Les Bleuets s'étaient mis dans les meilleures dispositions possible en ouvrant le score dès la troisième minute. Le Marseillais Enzo Sternal était à la conclusion d'une belle action, et lançait la machine. Une dizaine de minutes plus tard, c'était au tour de l'attaquant lyonnais Enzo Molebe de doubler la mise, bien servi par son capitaine Marius Courcou (14'). « **On a été très efficace, très rapidement** », apprécie le sélectionneur.

Une deuxième période moins rythmée

Ses joueurs ne s'arrêtaient pas là. Le Havrais Mustapha Sissoko inscrivant le troisième but (22') tandis qu'Enzo Molebe y allait de son doublé, d'une frappe chirurgicale (32'). À 4-0 à la pause, l'équipe de France avait déjà fait une grosse partie du travail.

« **En deuxième mi-temps, on s'est**



L'équipe de France U16 a bien lancé son Mondial.

PHOTO : ANGÉLIQUE PAPIN

un peu endormi, dans un faux rythme, ce que je craignais », regrette José Alcocer. Il ne se passait effectivement pas grand-chose dans ce deuxième acte de quarante minutes - la durée des mi-temps dans ce Mondial -, si ce n'est ce petit bijou de coup franc inscrit par le joueur du PSG

Quentin Ndjantou Mbitcha, qui scellait le score à 5-0 (66').

« **J'ai bien aimé quelques séquences, où il y a eu du jeu en mouvement, en une touche. De la qualité, et une belle maîtrise** », retient le sélectionneur. Agréable à voir jouer, cette équipe de France a posé les

bases de son tournoi, qu'il conviendra de confirmer dès mardi face à l'Arabie Saoudite (battue 7-0 hier soir par le Danemark), au Poiré-sur-Vie.

Virginie BACHELIER.

FRANCE - GUINÉE : 5-0 (4-0)

BUTS. Sternal (3'), Molebe (14', 32'), Sissoko (22'), Ndjantou Mbitcha (66').

FRANCE. Doamo - Talbot (Chauvin, 34'), Sissoko (N'Zinga Pambani, 62'), Doumbouya, Buffard - Courcou (cap., Bouchoukh, 67'), Bouaddi - Solvet, Ndjantou Mbitcha, Sternal (Vaz, 53') - Molebe (Kanté, 53').
Sélectionneur : José Alcocer.

GUINÉE. Ha. Camara - Soumah (Mansare, 37'), C.H. Fofana (S. Diawara, 24'), Cissé, N. Fofana - Diakité (O. Keita, 37', puis Sampou, 67'), Diallo - A. Diawara, Ho. Camara, Diaoune - Conte. *Sélectionneur* : Abdoulaye Barry.

Les résultats d'hier. Danemark - Arabie Saoudite : 7-0, Belgique - République centrafricaine : 2-0, Angleterre - Nouvelle Calédonie : 2-0, Portugal - Japon : 0-0, Vendée U17 - République Tchèque : 1-4, Mexique - Maroc : 1-0, Roumanie - Côte-d'Ivoire : 1-1.

Issa Sanogo, de la Côte d'Ivoire à Montaigu

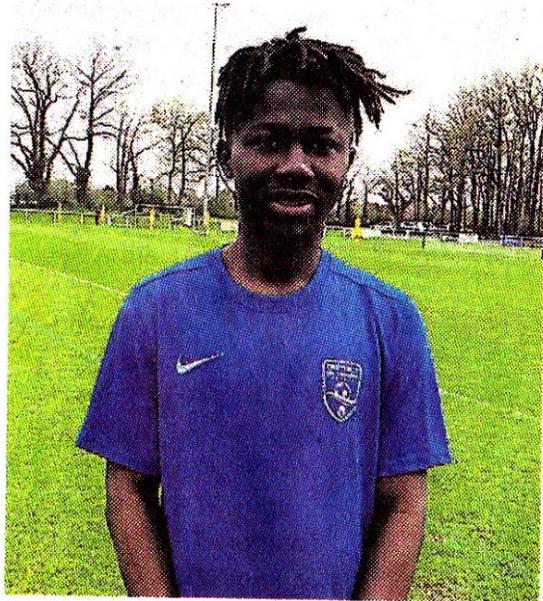
Zoom. Le milieu de terrain des Herbiers, âgé de 15 ans et qui évolue avec la sélection de Vendée, possède un parcours singulier. Ce dernier a, sans aucun doute, forgé le joueur qu'il est aujourd'hui.

« Je rêvais de venir en France, pour continuer à jouer au football et être dans les meilleures conditions. » Issa Sanogo a exaucé son rêve, il y a un peu plus d'un an, au terme d'un périple qui l'a amené à traverser cinq pays (Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Maroc et Espagne).

À son arrivée à Paris, l'adolescent a été accueilli par son frère. Ensuite, il s'est rendu « dans une association pour avoir de l'aide ». L'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) lui a trouvé un foyer d'accueil, aux Landes-Genusson. Il y a 13 mois, il a effectué un test au club des Herbiers, qui s'est avéré positif.

« Issa est un soldat »

Depuis, Issa Sanogo porte le maillot herbretais. Le sélectionneur de la Vendée a découvert le jeune Ivoirien,



Issa Sanogo.

PHOTO: OUEST-FRANCE

âgé de 15 ans, à la rentrée. Julien Fradet l'a ainsi convié au premier stage de détection. « Issa m'a laissé une

belle impression. Depuis, à chaque étape, il monte en puissance », signale-t-il.

Le sélectionneur de la Vendée a donc retenu le natif de Guiglo pour le challenge des clubs du Mondial de Montaigu. « Je ne m'y attendais pas, c'est une grosse surprise, souligne l'élève en première année de certificat d'aptitude professionnelle (CAP), en apprentissage à Pineau Soudure à Saint-Georges-de-Montaigu. C'est une grande fierté de représenter mon club et mon département. L'objectif, c'est d'aller le plus loin possible et de remporter la coupe ! »

Issa Sanogo est ambitieux, alors que la sélection de Vendée va être opposée à des jeunes évoluant dans des centres de formation. « Lyon (adversaire d'hier), Nantes, sont des

grandes villes en France. Mais leurs joueurs ont deux bras, deux jambes, appuie-t-il avec conviction. Si on se met en tête qu'ils sont plus forts que nous, on va perdre confiance. »

« Issa est un soldat, lance son sélectionneur, Julien Fradet. Il possède de vraies qualités athlétiques. Il sort souvent vainqueur des duels (sourire). » « Quand je dispute un duel, je me mets en tête que c'est moi qui vais récupérer le ballon. Il n'y a pas de cadeau à faire ! », lâche celui qui a Kevin De Bruyne et Sergio Busquets pour modèles.

Issa Sanogo pourrait bien se mettre en évidence. « Je ne joue pas pour les recruteurs. Je joue pour moi, pour le plaisir », exprime-t-il.

Maxime BARON.